

Réunion COPACABANA mardi 04 octobre 2016 18 h 30

Mme Bruneteaux , Adjointe, Mairie de Cannes

M. A. Frémondère, Cabinet du Maire de Cannes

Les riverains du Copacabana remercient M. le Maire, ainsi que Mme Bruneteaux et M. Trémondère de venir à leur rencontre afin d'entendre leurs arguments contre le projet de parking sur le stade .

Cette troisième rencontre doit, autant que possible, déboucher sur une analyse concrète de leurs motivations, leur représentant répétant une nouvelle fois que les engagements proposés précédemment n'ont pas été tenus : eucalyptus non replantés, mur végétal tombé dans les oubliettes, ainsi que la végétation non replantée autour des armoires Bouygues ; « on nous écoute mais on ne nous entend pas » .

3 questions de fond sont alors posées :

1/Le parking est-il réellement utile ?

Une étude prospective a-t-elle été réalisée quand on sait que les parkings en ville ne sont plus du tout de l'air du temps, et même sont parfaitement incohérents avec une politique urbaine sur les 10 ans à venir, un parking étant synonyme de plus de véhicules, donc de plus de circulation ?

A-t-on réellement besoin de places de parking quand on constate que ceux du Palm Beach et du Mouré Rouge sont à moitié vides, même le dimanche et même l'été ? Personne ne voudra faire 200m à pied, pour preuve les stationnements sur les trottoirs et en double file, voire triple file, devant les rares commerces, quand des places vides sont disponibles dans toutes les rues adjacentes.

2/ Veut-on désanctuariser la presqu'île et compromettre son caractère résidentiel et sa quiétude ?

Des riverains expriment leur crainte que ce parking soit le prélude à une bétonisation du quartier, voire l'annonce de la construction future de logements .

Les anciens rappellent que la cession des terrains à la Ville en 1920 était conditionnée à son usage au profit des enfants, du sport et des espaces verts.

Un riverain nostalgique fait appel à la sensibilité de M. le Maire, et lui rappelle l'historique de ceux qui ont consacré leur temps à leur passion du foot sur ce stade, à la formation, et aux résultats de l'époque .

3/ Veut-on ajouter 2 mois de nuisances aux 2 mois de nuisances déjà subies par les riverains ?

Il est rappelé que pendant 2 mois, à l'occasion du Jumping, dont personne ne conteste l'intérêt évènementiel pour Cannes, les nuisances sont extrêmes : 1 mois avant, puis 1 mois après, de 8h du matin à 8h du soir, voire de 6h à 22h parfois, comme l'attestent des vidéos, les engins font un bruit énorme, pour charger, décharger, sirène de recul insupportable, le matériel, des tonnes de sable (chaque riverain doit balayer son balcon chaque jour et nettoyer volets roulants et engrenages de stores 2 fois par semaine) . 3 jours de jumping et un vacarme sonore jusqu'à 4h du matin .

Passés ces 2 mois, on voudrait à nouveau infliger 2 mois durant, aux riverains, les nuisances inévitables liées à un parking comme c'est le cas dans nombre de ville en France (il suffit de questionner quelques confrères) :

- Bruit incessant et fréquentation à surveiller ;
- Circulation augmentée ;
- Exactions, véhicules brûlés au 14 juillet ;
- Campings-cars, gens du voyage ...

Mme Bruneteaux nous répond sur tous ces points nous garantissant que nos inquiétudes sur l'avenir du quartier ne sont pas fondées, puis nous explique avec force détails, la démarche de la Municipalité sur ce projet :

1/ Réhabilitation du stade, de ses abords, de sa tribune et de ses installations, et de son environnement ; les riverains approuvent sans réserve cette rénovation, le foot faisant partie de l'âme du quartier, (l'école voisine et le Collège Capron l'utilisaient régulièrement il y a quelques années) .

2/ Etude technique de faisabilité de la transformation du stade en 3 usages : revêtement en enrobé permettant un drainage des eaux et pouvant recevoir : soit du gazon synthétique pour la pratique du sport ; soit le sable lors du jumping ; une fois le jumping terminé, l'enrobé servirait de parking ; pour ce faire, un comptage des places de stationnement tout autour du Palm Beach est en cours ; une étude technique de faisabilité est lancée ; à leur issue, un projet sera monté et proposé à la concertation et aux réunions publiques .

Les riverains, forts de leur opposition au projet de parking, confirment leur accord pour l'embellissement du stade, pour une minimalisation des nuisances lors du jumping . En revanche, ils proposent une alternative permettant la repose du gazon après le jumping : utiliser le stade pour :

- une formation estivale au foot (comme c'est le cas le reste de l'année) ;
- un centre aéré au profit des enfants ;
- d'éventuelles manifestations sportives ;
- sans oublier l'anniversaire de la libération de Cannes .

Ainsi la pelouse des Hespérides serait en place 10 mois sur 12, limitant les dépenses de la Ville .